

Exercice 1 (Baccalauréat Amérique du nord, juin 2005)

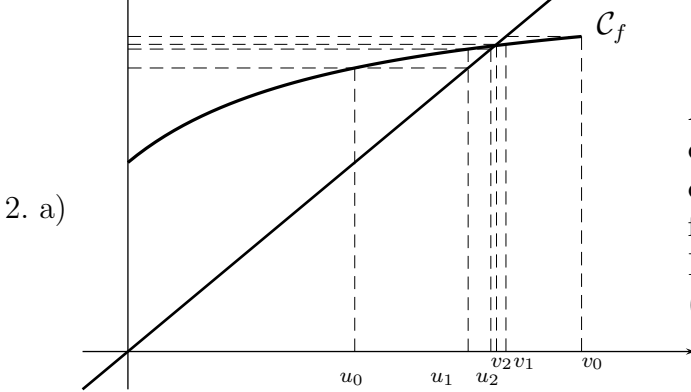
1. La fonction f est une fonction rationnelle, définie, continue et dérivable sur $\mathbb{R} \setminus \{-1\}$, donc aussi sur $[0; 2]$, et

$$\text{pour tout } x \in [0; 2], f'(x) = \frac{2(x+1) - (2x+1)}{(x+1)^2} = \frac{1}{(x+1)^2} > 0.$$

x	0	2
$f'(x)$	+	
f	1	$\frac{5}{3}$

f est continue et strictement croissante sur $[0; 2]$, donc sur $[1; 2]$, avec de plus $f(1) = \frac{3}{2}$ et $f(2) = \frac{5}{2}$.

On en déduit que pour tout $x \in [1; 2]$, $1 < \frac{3}{2} \leq f(x) \leq \frac{5}{2} < 2$, soit pour tout $x \in [1; 2]$, $f(x) \in [1; 2]$.



A partir de ce graphique, on peut conjecturer que (u_n) est croissante et (v_n) décroissante, et que ces deux suites convergent vers le point fixe l de $f : f(l) = l$.
En d'autres termes, on peut conjecturer que (u_n) et (v_n) sont adjacentes.

b) • Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $1 \leq v_n \leq 2$:

Initialisation : $v_0 = 2$, donc $1 \leq v_0 \leq 2$. La propriété est vraie pour $n = 0$.

Hérédité : Supposons que pour un certain entier n , $1 \leq v_n \leq 2$.

Alors, d'après 1., $v_{n+1} = f(v_n) \in [1; 2]$, et donc la propriété est vraie aussi au rang $n + 1$.

Finalement, d'après le principe de récurrence, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $1 \leq v_n \leq 2$.

• Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} \leq v_n$:

Initialisation : $v_0 = 2$ et $v_1 = f(v_0) = f(2) = \frac{5}{3}$, donc $v_1 \leq v_0$, et la propriété est vraie pour $n = 0$.

Hérédité : Supposons que pour un certain entier n , $v_{n+1} \leq v_n$.

Alors, comme d'après ce qui précède, pour tout entier n , $v_n \in [1; 2]$ et que d'après 1. f est croissante sur $[1; 2]$, $f(v_{n+1}) \leq f(v_n)$, c'est-à-dire $v_{n+2} \leq v_{n+1}$, et la propriété est encore vraie au rang $n + 1$.

Finalement, d'après le principe de récurrence, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} \leq v_n$.

c) Pour tout entier n ,
$$v_{n+1} - u_{n+1} = f(v_n) - f(u_n) = \frac{2v_n + 1}{v_n + 1} - \frac{2u_n + 1}{u_n + 1}$$

$$= \frac{(2v_n + 1)(u_n + 1) - (2u_n + 1)(v_n + 1)}{(u_n + 1)(v_n + 1)} = \frac{v_n - u_n}{(u_n + 1)(v_n + 1)}$$

On en déduit, par récurrence que pour tout entier n , $v_n - u_n \geq 0$:

Initialisation : $v_0 - u_0 = 2 - 1 = 1 \geq 0$, donc la propriété est vraie au rang 0.

Hérédité : Supposons que $v_n - u_n \geq 0$, alors, comme $v_{n+1} - u_{n+1} = \frac{v_n - u_n}{(u_n + 1)(v_n + 1)}$, et $u_n + 1 > 0$ et $v_n + 1 > 0$, on en déduit que $v_{n+1} - u_{n+1}$ est aussi positif, c'est-à-dire que la propriété est encore vraie au rang $n + 1$.

Finalement, d'après le principe de récurrence, pour tout entier n , $v_n - u_n \geq 0$.

De plus, d'après 2.b), pour tout entier n , $1 \leq u_n \leq 2$ et $1 \leq v_n \leq 2$, d'où, $4 \leq (u_n + 1)(v_n + 1) \leq 9$.

Ainsi,
$$\frac{v_n - u_n}{9} \leq \frac{v_n - u_n}{(u_n + 1)(v_n + 1)} \leq \frac{v_n - u_n}{4},$$

soit, pour tout entier n ,
$$\underline{v_{n+1} - u_{n+1} \leq \frac{1}{4}(v_n - u_n)}.$$

d) Montrons par récurrence que pour tout entier n , $v_n - u_n \leq \left(\frac{1}{4}\right)^n$.

Initialisation : $v_0 - u_0 = 2 - 1 = 1 = \left(\frac{1}{4}\right)^0$, donc la propriété est vraie au rang 0.

Hérédité : Supposons que pour un certain entier n , $v_n - u_n \leq \left(\frac{1}{4}\right)^n$, alors, on en déduit d'après 2.c) que, $v_{n+1} - u_{n+1} \leq \frac{1}{4}(v_n - u_n) \leq \frac{1}{4} \left(\frac{1}{4}\right)^n = \left(\frac{1}{4}\right)^{n+1}$, et ainsi la propriété est encore vraie au rang $n + 1$. Finalement, d'après le principe de récurrence, pour tout entier n , $v_n - u_n \leq \left(\frac{1}{4}\right)^n$.

e) D'après 2.b), on sait que (v_n) est décroissante et que (u_n) est croissante.

De plus, d'après la question précédente, on sait que pour tout entier n , $0 \leq v_n - u_n \leq \left(\frac{1}{4}\right)^n$.

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^n = 0$, on en déduit, d'après le théorème des gendarmes que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = 0$.

Finalement, les suites (u_n) et (v_n) sont adjacentes, et elles convergent donc vers une même limite α .

De plus, comme pour tout entier n , $1 \leq u_n \leq 2$, on sait aussi que $\alpha \in [1; 2]$. f étant continue sur $[1; 2]$, on sait d'après le théorème du point fixe que (u_n) converge vers α tel que $f(\alpha) = \alpha$, soit

$$f(\alpha) = \alpha \iff \frac{2\alpha + 1}{\alpha + 1} = \alpha \iff \alpha^2 - \alpha - 1 = 0 \iff \alpha = \frac{1 - \sqrt{5}}{2} \text{ ou } \alpha = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

Comme la première racine est négative et que $\alpha \in [1; 2]$, on en déduit que $\alpha = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$.

Exercice 2

1. a) g est une fonction polynôme, donc ses limites en $-\infty$ et $+\infty$ sont égales aux limites de son terme de plus haut degré : $\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x^3 = +\infty$.

b) g , étant une fonction polynôme, est dérivable sur \mathbb{R} , avec, pour tout x réel,

$$g'(x) = 3x^2 - 12 = 3(x - 4) = 3(x - 2)(x + 2)$$

x	$-\infty$	-2	2	$+\infty$			
$g'(x)$	$+$	\emptyset	$-$	\emptyset	$+$		
g	$-\infty$	\nearrow	0	\searrow	-32	\nearrow	$+\infty$

c) g est dérivable sur \mathbb{R} , donc continue sur \mathbb{R} , et en particulier sur $[2; 3]$; g est strictement croissante sur $[3; 5]$, avec $g(3) = -25 < 0$ et $g(5) = 49 > 0$. On en déduit donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, que l'équation $g(x) = 0$ admet une unique solution α dans l'intervalle $[3; 5]$.

On trouve (par dichotomie par exemple) que $\alpha = 4$ (exactement).

d) D'après le tableau de variation de g , $g(x) \leq 0$ pour tout $x \leq \alpha$, et donc,

x	$-\infty$	-2	$\alpha = 4$	$+\infty$
$g(x)$	$-$	\emptyset	$-$	$+$

2. a) Limite en 2^+ : $\lim_{x \rightarrow 2} (x^3 + 2x^2) = 16 > 0$,

Signe de $x^2 - 4$:

x	$-\infty$	-2	2	$+\infty$	
$x^2 - 4$	$+$	\emptyset	$-$	\emptyset	$+$

 et donc, $\lim_{x \rightarrow 2^+} (x^2 - 4) = 0^+$,

d'où, $\lim_{x \rightarrow 2^+} f(x) = +\infty$: la droite d'équation $x = 2$ est asymptote à \mathcal{C}_f .

Limite en $+\infty$: f est une fonction rationnelle donc sa limite en $+\infty$ est égale à la limite du rapport

de ses termes de plus haut degré : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^3}{x^2} = \lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$.

x	2	$\alpha = 4$	$+\infty$			
x	$+$	$ $	$+$			
$g(x)$	$-$	\emptyset	$+$			
$(x^2 - 4)^2$	\emptyset	$+$	$+$			
$f'(x)$	$ $	$-$	\emptyset	$+$		
f	$ $	$+\infty$	\searrow	8	\nearrow	$+\infty$

b) Pour tout $x > 2$, $f'(x) = \frac{xg(x)}{(x^2 - 4)^2}$.

- c) Pour tout $x > 2$, $f(x) - (x + 2) = \frac{x^3 + 2x^2}{x^2 - 4} - (x + 2) = \frac{x^3 + 2x^2 - (x + 2)(x^2 - 4)}{x^2 - 4} = \frac{4x + 8}{x^2 - 4}$.
 $f(x) - (x + 2)$ est une expression rationnelle qui a donc pour limite en $+\infty$ la limite du rapport de ses termes de plus haut degré : $\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x) - (x + 2)) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{4x}{x^2} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{4}{x} = 0$.
 On en déduit donc, que la droite d'équation $y = x + 2$ est bien asymptote à \mathcal{C}_f en $+\infty$.

Exercice 3 (D'après baccalauréat Polynésie française, septembre 2006)

1. La fonction f est le produit de la fonction polynôme $x \mapsto 2x^3 - 4x^2$ et de la fonction exponentielle $x \mapsto e^{-x}$ qui sont dérivables sur \mathbb{R} , donc f est dérivable sur \mathbb{R} , avec,

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, f'(x) &= (6x^2 - 8x)e^{-x} + (2x^3 - 4x^2)(-e^{-x}) \\ &= e^{-x}(-2x^3 + 10x^2 - 8x) \\ &= 2xe^{-x}(-x^2 + 5x - 4) \end{aligned}$$

x	$-\infty$	0	1	4	$+\infty$
$2x$	-	0	+	+	+
e^{-x}	+	+	+	+	+
$P(x)$	-	-	0	+	-
$f'(x)$	+	0	-	+	-
f		0		$\frac{64}{e^4}$	

Soit P le trinôme $P(x) = -x^2 + 5x - 4$, de discriminant $\Delta = 25 - 16 = 9 = 3^2 > 0$. P admet donc deux racines réelles distinctes : $x_1 = \frac{-5 - 3}{-2} = 4$ et $x_2 = \frac{-5 + 3}{-2} = 1$.

2. a) On peut envisager (au moins) deux méthodes :

1^{ère} méthode, en dérivant : la fonction v est composée des fonctions u , dérivable sur \mathbb{R} , et $h : x \mapsto \frac{1}{x}$ qui est dérivable sur $]0; +\infty[$, donc v est dérivable sur $]0; +\infty[$.

Pour tout $x > 0$, $v(x) = u(h(x))$, et donc, $v'(x) = h'(x)u'(h(x)) = -\frac{1}{x^2}u'\left(\frac{1}{x}\right)$.

Pour tout $x > 0$, $-\frac{1}{x^2} < 0$. De plus, si $x \in \left[\frac{1}{b}; \frac{1}{a}\right]$, alors $\frac{1}{x} \in [a; b]$, et comme u est croissante sur $[a; b]$, on a donc, $u'\left(\frac{1}{x}\right) > 0$.

On en déduit que $v'(x) < 0$ pour $x \in \left[\frac{1}{b}; \frac{1}{a}\right]$, et donc que v est décroissante sur $\left[\frac{1}{b}; \frac{1}{a}\right]$.

2^{ème} méthode : Soit $\frac{1}{b} < x < y < \frac{1}{a}$, alors en prenant l'inverse : $b > \frac{1}{x} > \frac{1}{y} > a$, puis en appliquant la fonction u qui est croissante sur $[a; b]$, $u(b) > u\left(\frac{1}{x}\right) > u\left(\frac{1}{y}\right) > u(a)$, soit en particulier, $v(x) > v(y)$, et donc la fonction v est décroissante.

- b) D'après ce qui précède, g et f ont un sens de variation contraire :

x	0	$\frac{1}{4}$	1	$+\infty$
g		$f\left(\frac{1}{4}\right)$		$\frac{-2}{e}$

Exercice 4 (D'après baccalauréat C, Aix-Marseille 1989)

- 1) $\lim_{0 \rightarrow 0^+} \frac{x}{\sqrt{3}} = 0$, et $\lim_{0 \rightarrow 0^+} \frac{\sqrt{3}}{2x} = +\infty$, d'où, $\lim_{0 \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$.

On en déduit donc que la droite d'équation $x = 0$ est asymptote à \mathcal{C}_f .

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\sqrt{3}}{2x} = 0$, et, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{\sqrt{3}} = +\infty$, d'où, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

De plus, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(f(x) - \frac{x}{\sqrt{3}}\right) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\sqrt{3}}{2x} = 0$.

On en déduit donc que la droite d'équation $y = \frac{x}{\sqrt{3}}$ est asymptote oblique à \mathcal{C}_f en $+\infty$.

2) f est dérivable sur \mathbb{R}^* , donc en particulier sur $]0; +\infty[$,
 comme somme d'une fonction affine $x \mapsto \frac{x}{\sqrt{3}}$ dérivable sur
 \mathbb{R} , et de la fonction inverse $x \mapsto \frac{\sqrt{3}}{2x}$ dérivable sur \mathbb{R}^* , avec,
 pour tout $x > 0$, $f'(x) = \frac{1}{\sqrt{3}} - \frac{\sqrt{3}}{2x^2} = \frac{2x^2 - 3}{2x^2\sqrt{3}}$.

x	0	$\sqrt{\frac{3}{2}}$	$+\infty$	
$2x^2 - 3$	-	\emptyset	+	
$2x^2\sqrt{3}$	\emptyset	+	+	
$f'(x)$		-	\emptyset	+
f		\swarrow $\sqrt{2}$ \nearrow		$+\infty$

3) Les points d'intersection de Δ et de \mathcal{C}_f ont pour abscisse x tel que, $f(x) = m$,

$$\text{soit } \frac{x}{\sqrt{3}} + \frac{\sqrt{3}}{2x} = m \iff \frac{2x^2 + 3}{2x\sqrt{3}} = m \iff P(x) = 2x^2 - 2mx\sqrt{3} + 3 = 0.$$

Le nombre de points d'intersection des deux courbes est donc le nombre de racines de ce trinôme du second degré $P(x)$.

Le trinôme $P(x)$ a pour discriminant : $\Delta = (2m\sqrt{3})^2 - 24 = 12m^2 - 24 = 12(m^2 - 2)$.

- Si $\Delta > 0 \iff m \in]-\infty; -\sqrt{2}[\cup]\sqrt{2}; +\infty[$, P admet deux racines réelles distinctes, et donc Δ et \mathcal{C}_f se coupent en deux points distincts.
- Si $\Delta = 0 \iff m = -\sqrt{2}$ ou $m = \sqrt{2}$, P admet une racine réelle double, et les courbes Δ et \mathcal{C}_f se coupent en un unique point.
- Si $\Delta < 0 \iff m \in]-\sqrt{2}; \sqrt{2}[$, P n'admet aucune racine et les courbes n'ont aucun point d'intersection.

4) Soit $A(x_A; y_A)$ et $B(x_B; y_B)$ les points d'intersection de Δ et \mathcal{C}_f , et $I(x_I; y_I)$.

Par définition de Δ , on a $y_A = y_B = m$, et donc $y_I = m$.

De plus, x_A et x_B sont les racines du trinôme $P(x) = 2x^2 - 2mx\sqrt{3} + 3 = 0$ de la question précédente.

Ainsi, la somme $x_A + x_B$ des racines est : $x_A + x_B = \frac{2m\sqrt{3}}{2} = m\sqrt{3}$, et donc, l'abscisse du point I est

$$x_I = \frac{x_A + x_B}{2} = \frac{m\sqrt{3}}{2}.$$

On en déduit en particulier que I est sur la droite d'équation $x = \frac{\sqrt{3}}{2}y$.

